

Le vaccin ASTRA ZENECA, pourquoi pas ?

Document rédigé par le Dr Claire MAHEU, praticien hygiéniste -CH d'Albi sur la base des articles scientifiques et échanges avec experts au 11 mars 2021

Réponses aux questions fréquemment posées par les personnels des établissements de santé



Les effets secondaires sont importants et fréquents

Tous les vaccins peuvent entraîner un syndrome pseudo-grippal, ceci est connu et c'est le signe que le corps réagit ; la prise de paracétamol le jour même et le lendemain estompe en grande partie ces désagréments, bénins en comparaison de la maladie, aucun choc anaphylactique n'a été décrit à ce jour contrairement aux vaccins à ARN messagers.



La COVID, c'est bénin à mon âge.

C'est vrai, le risque de forme sévère augmente vraiment avec l'âge ; au 22/10/2020, parmi l'ensemble des patients hospitalisés (données Santé publique France) :

- 1,6% avaient moins de 30 ans,
- 8,2% de 30 à 50 ans,
- 30,5% de 50 à 70 ans,
- 59,8% avaient plus de 70 ans.

Cependant, parmi les non-hospitalisés, un nombre important souffrent encore de fatigues chroniques, d'essoufflements. Enfin la perte de goût et/ou d'odorat pendant plusieurs mois n'est pas une perspective réjouissante.



Ce vaccin est moins efficace que les vaccins à ARNm.

Contrairement à cette mauvaise réputation, les résultats épidémiologiques en Ecosse, sur un très grand nombre de patients, montrent une efficacité similaire du vaccin d'ASTRA ZENECA, y compris chez les personnes âgées.



Oui, mais il est moins efficace sur les nouveaux variants !

A l'heure actuelle, le variant « britannique » est devenu largement majoritaire dans notre département. Plus contagieux que les premiers SARS-CoV-2 qui circulaient, c'est vraiment ce virus que nous risquons de rencontrer dans les prochains mois et le vaccin d'ASTRA ZENECA a une efficacité conservée sur ce nouveau variant. L'expérience du Royaume-Uni sur de grands nombres de sujets vaccinés l'a clairement démontré.

Ce vaccin pourrait avoir un effet pour éviter les formes graves de COVID, y compris sur les variants sud-africains et brésiliens, mais il est difficile de se positionner à l'heure actuelle dans un sens ou un autre.



De toute façon, il faudra quand même mettre un masque !

Plus on sera nombreux à être vaccinés, moins le virus pourra circuler et moins on lui donne d'occasion de muter vers des formes plus contagieuses ou plus sévères. C'est une course contre la montre !



La diminution de circulation du virus ouvre aussi des perspectives.

En Israël, les cafés, les restaurants, les salles de sport rouvrent progressivement ; c'est la vaccination massive de la population qui permet d'assouplir les mesures sanitaires.



Les transmissions nosocomiales de la COVID sont assez nombreuses, dans le sens soigné-soignant, mais aussi cela a clairement été démontré dans le sens soignant-soigné. Il faut mettre toutes les chances de notre côté pour éviter de transmettre ce virus à nos patients.

Se vacciner c'est protéger... les autres !

Nous sommes tous régulièrement en contact avec des personnes fragiles et/ou âgées, dans notre vie professionnelle et personnelle. Être vacciné c'est éviter de leur transmettre une maladie potentiellement mortelle.